

Nouvelles perspectives en sciences sociales



La recherche en action-IPMSH, Isabelle Tanguay, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique Inc. (ERPI), 2017, 296 p.

Roger Gervais

Volume 13, numéro 1, novembre 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1044023ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1044023ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gervais, R. (2017). Compte rendu de [*La recherche en action-IPMSH*, Isabelle Tanguay, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique Inc. (ERPI), 2017, 296 p.] *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 13(1), 455-458. <https://doi.org/10.7202/1044023ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Compte-rendu de lecture

La recherche en action-IPMSH

Isabelle Tanguay, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique Inc. (ERPI), 2017, 296 p.

PAR ROGER GERVAIS

Université Sainte-Anne,
Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse)

Il est souvent difficile de trouver un bon manuel pour guider la recherche des étudiants-es en sciences humaines. Parfois les manuels présentent une définition très compliquée de la problématique sans que cela soit nécessaire. D'autres fois, ces manuels ignorent certains éléments méthodologiques en raison d'un biais personnel. Dans son livre *La recherche en action-IPMSH*, Isabelle Tanguay offre une « Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines » qui réussit assez bien. Si l'explication de la problématique est un peu compliquée par moment, des consignes claires et pratiques pour la construction d'une problématique corrigent le tir, assurant l'application de la technique et le démarrage de la recherche. Si nous avons le sentiment que l'auteure n'est pas forte en statistiques inférentielles, elle arrive tout de même à présenter des informations pertinentes sur la construction d'un questionnaire et sur l'analyse descriptive des données qui en résulteront. Or, la personne qui aura besoin de plus amples

informations, prémunie des outils présentés dans cet ouvrage, sera mieux à même de lire des textes spécialisés. Ce livre offre donc, avec succès, aux apprentis chercheurs une initiation pratique à la construction d'un projet de recherche, depuis sa conception jusqu'à sa diffusion.

Cet ouvrage se divise en huit chapitres. Toutefois, l'auteure regroupe les chapitres selon cinq étapes de la recherche : Étape 1 – Définir un problème de recherche (chapitre 1); Étape 2 – Choisir la stratégie de recherche (chapitre 2); Étape 3 – Construire et utiliser l'outil de collecte de données (à partir de la méthode choisie) (chapitres 3, 4 et 5) ; Étape 4 – Effectuer l'analyse et l'interprétation des données (à partir de l'approche choisie) (chapitres 6 et 7); et, Étape 5 – Assurer la diffusion de la recherche (chapitre 8).

Pour la personne qui démarre un projet de recherche, le chapitre 1 propose des techniques pour trouver un sujet d'intérêt, pour la formulation d'une question générale de recherche, pour la construction d'une revue bibliographique, pour la conception d'un objectif ou d'une hypothèse de recherche, entre autres. Or, l'auteure explique comment « problématiser » un sujet pour en faire une recherche scientifique. Certaines explications sont un peu compliquées. Toutefois, le résumé du chapitre démystifie le tout en assurant une application pratique des connaissances présentées. C'est la première fois que nous voyons un texte sur la problématique qui n'impose pas un cadre conceptuel. Selon nous, l'auteure se permet d'exclure cette section de la problématique puisqu'elle ne se limite pas à une approche quantitative ou qualitative; ce sont les objectifs ou les hypothèses de recherche qui déterminent la direction du projet.

Dans le chapitre 2, on peut trouver des informations pour établir un schéma de recherche et pour passer des concepts à la création d'indicateurs de recherche. De plus, dans ce chapitre, l'auteure présente des outils pour la sélection d'une méthode de recherche, pour l'identification d'une population cible et d'une technique d'échantillonnage. L'auteure n'a pas peur de parler de variables, d'opérationnalisation des indicateurs ou du lien entre

méthodes et techniques de recherche. Encore une fois, on peut se fier aux tableaux qui résument bien l'ensemble des décisions méthodologiques à prendre. Ce genre de tableaux aidera énormément à la rédaction d'une section méthodologique puisque l'on peut y trouver les caractéristiques, les avantages et les difficultés de chaque technique de collecte présentée.

Trois méthodes d'enquête composent le chapitre 3 : le questionnaire, l'entrevue et l'observation. Pour chacune de ces méthodes, l'auteure explique comment construire l'outil en question, comment faire le prétest et la correction de l'outil après le prétest et comment faire la collecte des données. L'essentiel de chacune des méthodes est bien présenté. On peut là apprendre plusieurs choses sur les différents types de questions à intégrer dans un questionnaire. On trouve des remarques relatives aux étapes de l'entrevue ainsi qu'au ton et à l'ambiance de l'entrevue, comme la gestion du silence. Il y est aussi question du cahier de bord et de la grille d'observation.

Le chapitre 4 est dédié entièrement à la méthode expérimentale. Sa structure ressemble beaucoup à celle du chapitre 3 : comment construire cet outil, faire le prétest et apporter des corrections, et comment faire la cueillette des données grâce à cet outil. L'auteure signale l'importance du groupe contrôle, des effets d'interaction, des variables parasites et des prénotions de l'expérimentateur. Elle discute aussi de l'importance du questionnaire, de l'entrevue ou de l'observation pour compiler les résultats de l'expérience (pour compléter le chapitre 4, l'auteure renvoie donc au chapitre 3).

La méthode d'analyse de traces (chapitre 5) regroupe l'analyse de contenu, l'analyse historique et l'analyse de registres statistiques. Chaque méthode d'analyse est présentée selon la structure des chapitres 3 et 4, mais de manière écourtée. Il faut savoir que si votre projet de recherche vous dirige vers l'une de ces trois méthodes d'analyse, vous aurez à chercher d'autres textes pour appuyer votre démarche en raison de la brièveté de leur présentation.

Une fois la collecte terminée, il faut savoir comment organiser les résultats et en faire l'analyse. Le chapitre 6 explique comment

procéder pour les données quantitatives et le chapitre 7 fait de même, mais pour les données qualitatives. Encore ici, on ne peut qu'initier l'apprenti chercheur au travail à faire – un manuel de ce genre ne peut pas élaborer sur chaque thème comme le font les manuels dédiés entièrement à l'analyse des données quantitatives ou à l'analyse des données qualitatives. Cela étant dit, les présentations de stratégies de livraison des données descriptives ou les corrélatives, y compris diverses formes de graphiques, aideront l'apprenti chercheur à faire des choix selon le type de données quantitatives qu'il aura amassées. Il en va de même pour le traitement des données qualitatives, surtout si l'on souhaite présenter le tout selon la méthode traditionnelle, avec l'utilisation de catégories et le regroupement par thèmes (il n'y a qu'une brève mention de l'existence des logiciels d'analyse de données textuelles). Les chapitres 6 et 7 soulignent tous les deux l'importance de revenir sur les objectifs de recherche et sur les hypothèses pour la section interprétation; or, pour bien faire, il faut revenir sur la problématique.

Sur le thème de la diffusion des résultats d'une recherche, le 8e et dernier chapitre récupère l'ensemble des autres sections dans le but de préparer un rapport de recherche, une présentation orale ou une affiche scientifique. Si on ne lit qu'elle, cette section est trop brève. Elle offre tout simplement des petits trucs ou des techniques pour faciliter la dernière étape d'un projet de recherche. Elle est donc à considérer une fois que les autres chapitres auront été bien lus et assimilés.

Selon nous, cet ouvrage atteint à son objectif, soit d'initier l'apprenti chercheur dans la conception et la production d'un projet de recherche scientifique. Si les chapitres 2 à 4 sont assez bien développés, les chapitres 5 à 8 sont un peu trop courts. De plus, comme nous l'avons souligné, certaines étapes sont moins bien maîtrisées, ce qui impose la consultation de manuels spécialisés. Cela étant dit, il y a de nombreux petits bijoux pédagogiques qui aideront l'apprenti chercheur à accomplir son travail scientifique en sciences sociales.